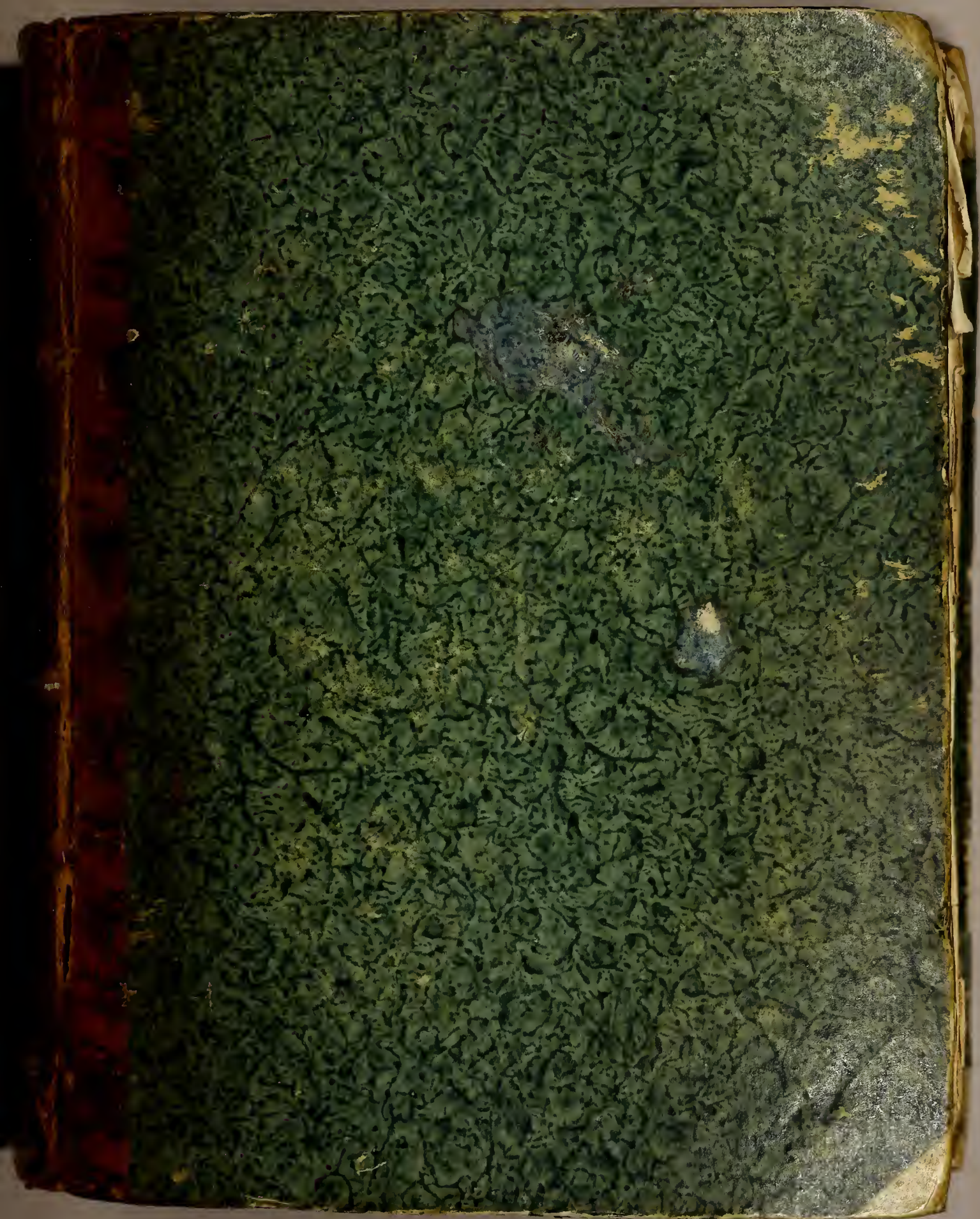




A 72c



John Carter Brown
Library
Grown University

E,

depuis
pour le
accorder

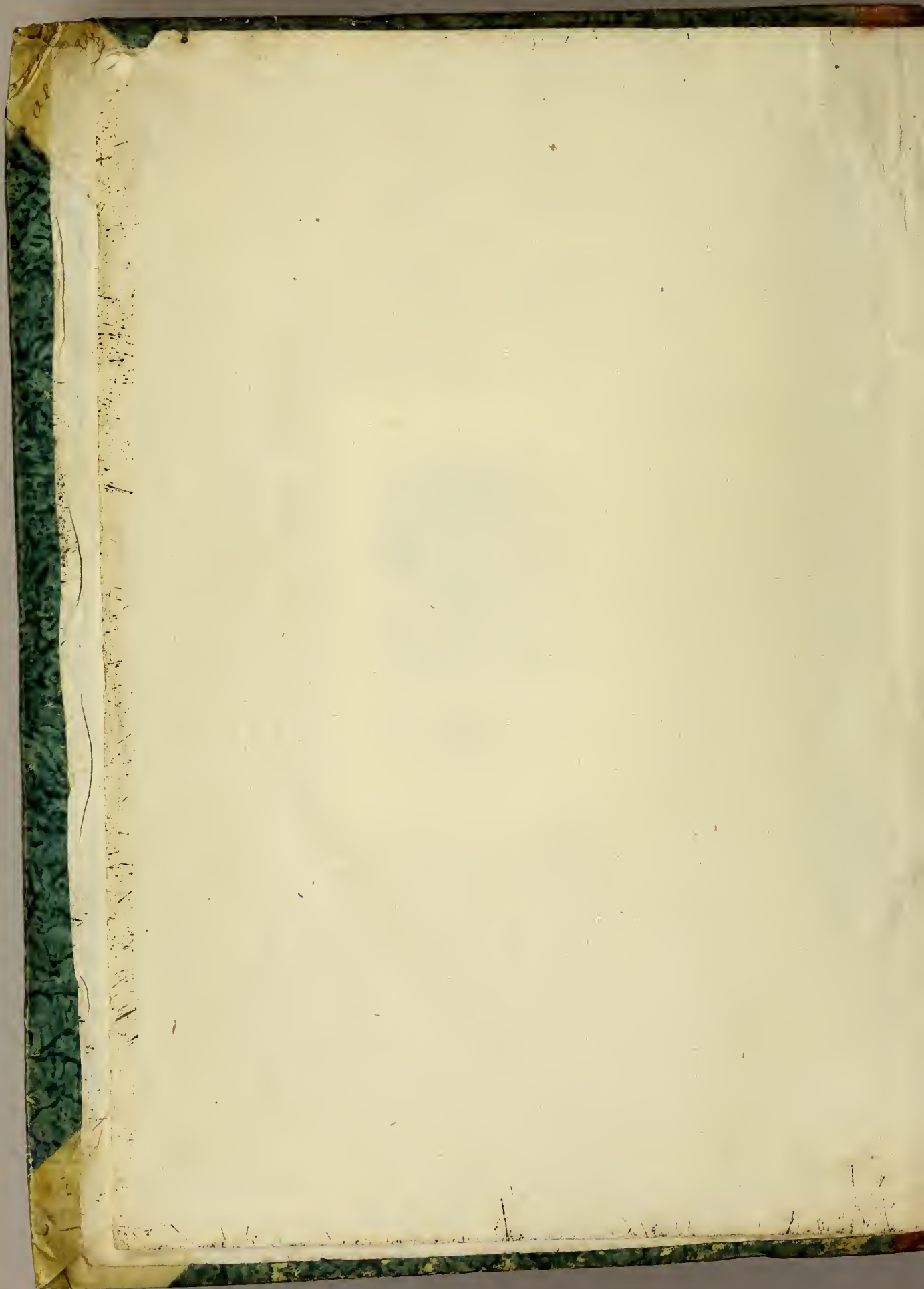
même

, se-
article
ant il
o. le
s ter
é pro
s dans
le ter-
ire de
nité.

l.

).

procès-
ges de
e d'Or-
gt-cinq
dépar-
qu'ils
u rem-
, & ils
choix.
Assem-
faite par
res. M.
nement
ques &
qu'il est
oit des



18 / 17 Jan 91.

DISCOURS

PRONONCÉ par M. le Lieutenant-général au Gouvernement, en séance publique de l'Assemblée provinciale du Nord, le 17 Janvier 1791.

MESSIEURS,

LA Province du Nord que vous représentez, a contribué à sauver la Colonie par ses lumières et son énergie, dans des circonstances désastreuses qui feront à jamais époque dans l'histoire de Saint-Domingue : la Nation entière a rendu justice à votre conduite, et le Roi vous a marqué la satisfaction qu'il en avait. Au milieu de ces témoignages éclatans, je ne me permettrai pas, Messieurs, de faire servir ma voix à l'expression de mes sentimens particuliers.

C'est donc, Messieurs, au nom d'un Roi que ses vertus et son héroïque patriotisme offrent pour modèle à tous les autres Monarques du monde ; c'est au nom de ce Père du Peuple Français, que je rends aujourd'hui un nouveau témoignage de bienveillance et d'attachement à des Citoyens qui se sont montrés dignes des bien-faits dont il les a comblés.

C'est au milieu de vous, Messieurs, que le Représentant de ce Monarque adoré prend l'engagement sacré d'employer son temps et ses veilles au bonheur de la Colonie, dont le gouvernement lui est confié : le patriotisme qui vous a si constamment distingués, ne lui permet de voir en vous que de zélés coopérateurs à un aussi grand œuvre.

(2)

J'appelle moi-même vos regards sur tous les actes de mon administration. Si vous, Messieurs, ou les Citoyens que vous représentez ici, pouviez avoir jamais des inquiétudes sur quelques-unes de mes démarches, faites parler cette franche loyauté inséparable du véritable patriotisme ; qu'elle m'interroge (comme doit l'être le Représentant de notre Roi), et cette même franchise, et cette même loyauté vous répondront.

En remplissant ainsi les vues du Roi, je comblerai mes propres vœux ; j'atteindrai le seul but que j'ambitionne, l'estime publique.

RÉPONSE DE M. LE PRÉSIDENT.

MONSIEUR LE LIEUTENANT - GÉNÉRAL,

L'Assemblée provinciale du Nord reçoit avec autant de joie que de reconnaissance, les témoignages de confiance et d'amour que vous venez de lui exprimer.

Depuis que le Peuple de cette Province a reconquis ses droits, l'Assemblée soupirait après l'instant qui amène dans son sein le Représentant de son Roi ; il manquait à son bonheur, même au milieu des trophées dont la Nation vient de la couvrir, de recueillir de sa bouche les expressions de ses sentimens.

Votre apparition dans cette enceinte, M. le Lieutenant-général, rappelle à la Province une époque bien mémorable et bien attendrissante pour des cœurs français, celle où le meilleur des Rois, dédaignant l'appareil et le faste du trône, parut à l'Assemblée nationale pour y faire une profession de foi qui sera la leçon éternelle de tous les Monarques. Qu'il me soit permis d'emprunter de ce code de morale, de politique et de sagesse,

quelques expressions que des Français entendront toujours avec de nouveaux transports. « O ! vous , (disait ce bon père » environné de ses enfans) ô ! vous , qui pouvez influencer sur la » confiance publique , éclairez ce bon Peuple qu'on égare , ce » Peuple qui m'est si cher , et dont on m'assure que je suis aimé , » quand on veut me consoler de mes peines. Ah ! s'il savait à » quel point je suis malheureux à la nouvelle d'un injuste attentat » contre les fortunes , ou d'un acte de violence contre les per- » sonnes , peut-être il m'épargnerait cette douloureuse amer- » tume.

« Puissé cette journée , ajoutait ce Roi si digne d'être aimé , » puisse cette journée , où votre Monarque vient s'unir à vous » de la manière la plus franche et la plus loyale , être une » époque mémorable dans l'histoire de cet Empire ! » Ne professons tous à compter de ce jour , » je vous en donne l'exemple , (eh ! quel exemple que celui d'un » Roi !) ne professons tous qu'une même opinion , qu'un seul » intérêt , qu'une seule volonté , l'attachement à la constitution » nouvelle et le désir ardent de la paix , du bonheur et de la » prospérité. »

Représentant du Roi des Français , c'est vous honorer que de vous offrir pour modèle le premier de tous les Monarques : Comme lui vous aurez ses vertus , sa candeur , son amour pour le bien ; comme lui , jaloux de ne régner que sur des cœurs libres , vous laisserez au Peuple tous ses droits ; vous n'aurez d'autorité que pour faire exécuter la nouvelle constitution ; vous respecterez et vous ferez respecter les barrières qui séparent les pouvoirs ; vous dédaignerez cette politique sourde et mystérieuse qui a tant de fois joué les Peuples , et qui presque toujours finit par jouer les Rois ; vous vous montrerez avec le caractère de loyauté et de franchise digne d'un guerrier voué depuis long-temps aux armes ,

(4)

à la gloire et à la Patrie ; vous seconderez de tous vos efforts les travaux et le zèle des Représentans du Peuple ; vous vous pénétrerez de leurs vues salutaires et bienfaisantes ; vous coopérerez à entretenir avec eux ces heureux accords , cette douce harmonie , sans lesquels la paix , la justice et le bonheur s'enfuient. Puissent vos exhortations faire taire toutes les dissensions , étouffer tous les germes de discorde ! Puissé votre présence dans cette Contrée , devenir le signal de paix et de ralliement pour tous ses Habitans ! Puissé votre exemple de fidélité , sur-tout , ramener quelques esprits qui tiennent encore à l'erreur ! Alors tous les Citoyens de la Province du Nord , après vous avoir admiré comme héros , vous chériront comme Citoyen Alors alors , en rappelant avec délice le souvenir de tous vos bienfaits , ils se complairont à retrouver dans le conquérant de Tabago l'idole de leurs cœurs.

Après le Discours de M. le Président , M. Salenave , Vice-Président , prenant la parole , a dit :

S'il m'est permis , Messieurs , d'élever ma voix dans cette enceinte , je le ferai pour être auprès de M. le Général l'interprète de vos intentions , en lui demandant son discours pour le déposer dans vos archives , et le livrer ensuite à l'impression. Ce n'est pas , Messieurs , que les principes qu'il contient puissent jamais s'effacer de nos cœurs ; mais ceux de nos Frères qui n'ont pas eu le bonheur de l'entendre , ne doivent pas ignorer que le Représentant du Roi s'est montré , comme lui , le Père du Peuple et son Ami.

Cette motion a été adoptée par acclamation ; et M. César Dubuc prenant la parole , a dit :

Il est trop heureux pour moi , Messieurs , que le premier usage que je fais de la faculté que vous avez bien voulu nous accorder d'élever notre voix parmi vous , soit pour demander l'impression du discours de M. le Président , qui peint si bien et les devoirs de M. le Lieutenant-général au Gouvernement , et le désir qu'il a de les remplir pour le bonheur de la Colonie.

depuis
uer le
ccorder

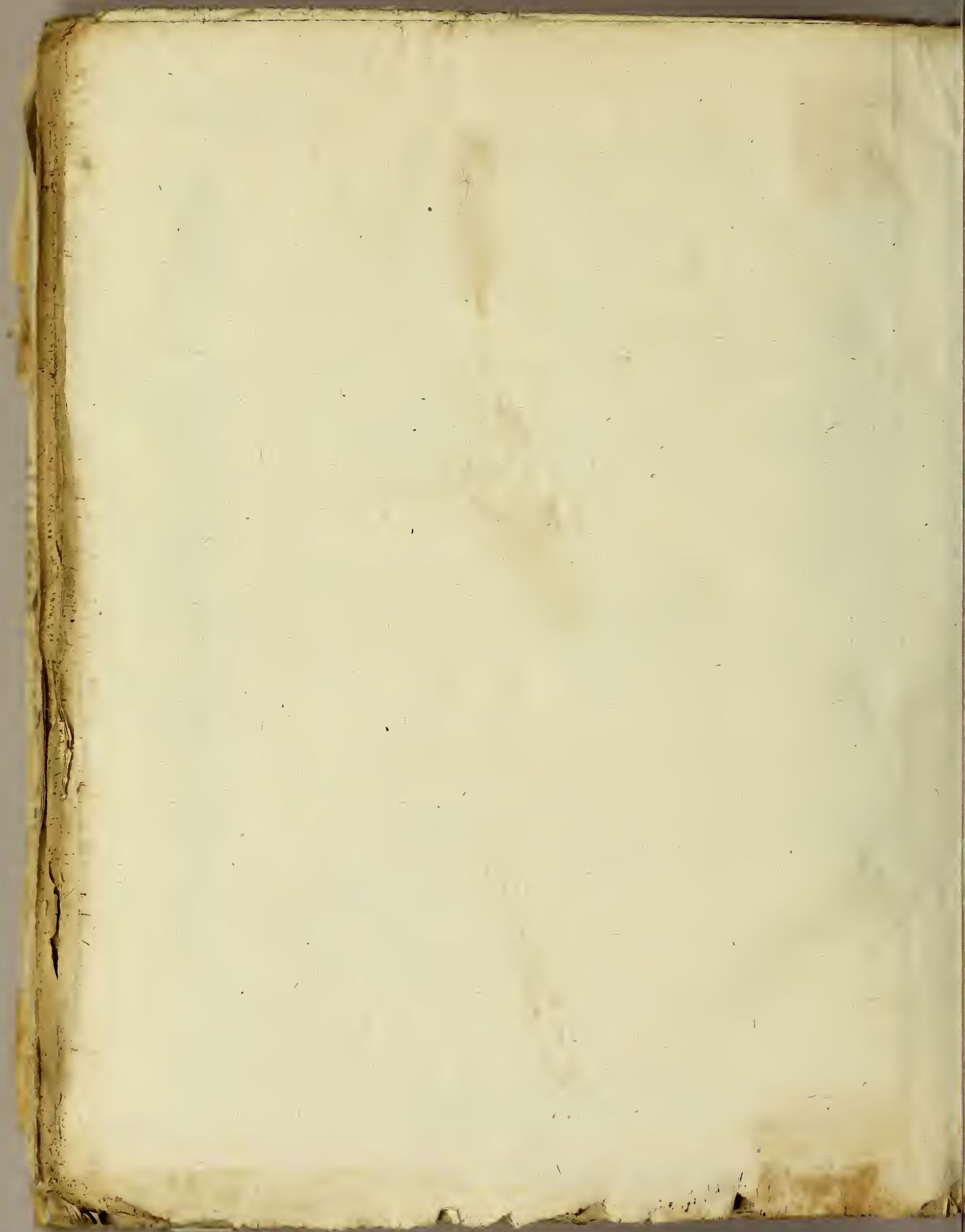
même

, se-
rticle
nt u
2. le
; ter
é pr
dans
e ter-
re de
ité.

1.

).

procès-
iges de
e d'Or-
gt-cinq
u dépar-
qu'ils
u rem-
s, & ils
choix.
Assem-
faite par
res. M.
rnement
iques &
qu'il est
oit des



E789
T653 m
1-Size
v. 2

